

Conseil de L'Unil le 30 septembre 2021

Monsieur le Président,  
Monsieur le Recteur,  
Mesdames, Messieurs les membres de la direction,  
CherEs membres du Conseil,  
Mesdames, Messieurs,

Au cours des dernières années un sentiment diffus de malaise s'est répandu au sein du personnel de l'UNIL. Une inquiétude à l'égard des relations de travail, une certaine forme de raidissement dans les rapports hiérarchiques, l'impression d'un soupçon pesant sur chacun ont rendu les préoccupations plus terre à terre, plus axées sur des questions de règlement, de procédures, de formalités.

La démultiplication des niveaux (ce qu'on appelle la pyramide à l'envers), et des tâches administratives semble être pour beaucoup dans cette situation.

De fait les cas de « burnout » semblent s'être multipliés ; les rumeurs à ce sujet sont nombreuses ; beaucoup connaissent des cas dans leur entourage professionnel proche ; quelques-uns y ont été eux-mêmes sujets. D'autres choisissent de s'en aller après des carrières de 10, 15 ou 20 ans voire plus.

Il en est souvent question dans les échanges informels. Chacun a eu vent d'un ou de plusieurs cas ayant perdu tout espoir d'évolution ou d'amélioration de leur situation professionnelle.

Pour beaucoup de PAT, le fait de travailler pour une institution académique, plutôt que pour une entreprise privée ou une administration publique, constitue une importante source d'épanouissement et un motif d'engagement. Or beaucoup de ces gens se sentaient valorisés par une telle position et concernés par la mission de l'Université.

L'émergence d'un mode de gestion indifférent aux spécificités d'un environnement de travail académique et plus encore aux particularités individuelles qui avaient été considérées jusque-là comme des avantages qualitatifs, constitue une source de démoralisation qui mine les enthousiasmes et paralyse la créativité. Situation d'autant plus dévalorisante qu'elle ne s'accompagne pas d'une perception claire de la plus-value apportée.

Au moment de la prise de fonction de la nouvelle direction, l'espoir se fait jour que les cadres de représentation néolibéraux cesseront d'apparaître comme un horizon indépassable dans notre institution, comme dans la société dont elle forme l'élite dans une perspective durable.

C'est en mon nom et en celui de représentant du PAT que je crois devoir soumettre ces considérations à la réflexion des membres du Conseil.

Je vous remercie  
Daniel Rod

